

---

# L'asymétrie comme indice de faiblesse ?

Gwenaël Kaminski\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Cognition, Langues, Langage, Ergonomie (CLLE-LTC) – Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, École Pratique des Hautes Études [EPHE], Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, CNRS : UMR5263 – France

## Résumé

Nos miroirs nous renvoient une symétrie imparfaite de notre visage. Peut-être avons-nous un grain de beauté sur seulement une joue, un nez un peu tordu, des yeux et/ou des oreilles de tailles et de formes différentes. Cette asymétrie habituellement assez subtile qui affecte nos visages, mais également toutes les structures biologiques globalement symétriques, est qualifiée d'asymétrie fluctuante. Cette déviation, d'amplitude faible et aléatoirement distribuée par rapport à la symétrie bilatérale parfaite, est un estimateur relatif de l'homéostasie du développement. Ainsi, un développement stable produit un phénotype optimal et symétrique, et toute déviation à partir de la symétrie peut être considérée comme une solution sub-optimale. Les incidents qui amènent à déstabiliser le développement et donc le phénotype, résultent de facteurs extrinsèques (variation environnementale) et intrinsèques (variation génétique, variation stochastique). C'est ainsi que depuis une quarantaine d'années, il a été suggéré que l'asymétrie fluctuante pouvait être utilisée comme biomarqueur pour évaluer la qualité de l'environnement, mais également comme un signal de qualité individuelle. S'inspirant des études faites en écologie comportementale, de nombreuses recherches en anthropologie et en psychologie ont cherché et détecté des relations entre d'un côté l'asymétrie et de l'autre la beauté, les maladies mentales, la position sociale, l'orientation sexuelle, la longévité, le quotient intellectuel, etc. Prenant pour exemple les travaux concernant l'asymétrie fluctuante des visages comme marqueur de qualité individuelle, cet exposé s'interrogera sur la pertinence de ces recherches.

---

\*Intervenant